

# Le travail de groupe

FICHE  
TECHNIQUE

Françoise MATTOSSI



Le groupe: la base de nos démocraties.

## LES MODALITES DE GROUPEMENT

### 1. Le travail de groupe : une nécessité, un apprentissage.

#### 1-1 LE TRAVAIL DE GROUPE POUR APPRENDRE À DEVENIR CITOYEN.

Le groupe n'est pas une structure familière chez le jeune enfant qui arrive à l'école maternelle. Celui-ci ne connaît, comme structure sociale, que la cellule familiale, régie par ses règles propres. L'école maternelle a donc pour mission de faire découvrir ce mode de travail qui présuppose des relations spécifiques à l'autre.

Le groupe est par ailleurs la base de nos démocraties. Son fonctionnement est régi par des règles que sous-tendent les valeurs de nos sociétés conformément aux droits de l'homme. Dès l'école maternelle, l'enfant s'initie à ces règles.

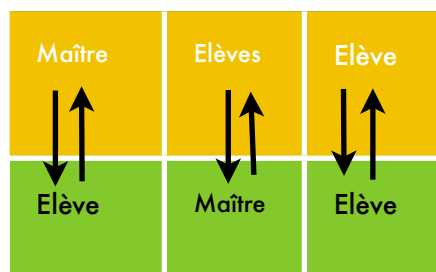
#### 1-2 LE TRAVAIL DE GROUPE : UN MOYEN PÉDAGOGIQUE AU SERVICE DU MAÎTRE.

Le travail de groupe multiplie les occasions de découvertes et par conséquent engendre la créativité et ouvre les portes du savoir.

Le maître joue sur la taille des groupes : la réduire permet de gagner en efficacité et de mieux cibler les besoins individuels.

La pratique de travaux de groupes permet au maître de varier sa posture pédagogique en devenant médiateur. Il peut user en alternance des trois schémas d'interactions (présentés ci-dessous), en fonction de ses intentions pédagogiques :

De par sa nature, le travail de groupe est une activité bruyante, car il ne peut faire l'économie de discussions, de mouvements et de déplacements d'objets. Il est donc souhaitable d'alterner les moments de travaux de groupes avec d'autres modalités de travail : individuelles ou regroupements collectifs. Il est également nécessaire d'aménager des moments de transition afin de procéder à un retour au calme entre deux séances. Ces moments peuvent être avantageusement utilisés pour présenter les travaux et réalisations.



### sommaire

Le travail de groupe	1
Les fonctions du travail de groupe	2
Typologies de groupes en maternelle	3
Organisation des groupes	4

## Organiser le travail en groupe dans la classe,



2011

c'est choisir :

- la reconnaissance des enfants comme de personnes à part entière et qui participent activement à leurs apprentissages.
- la formation de la personnalité par la socialisation : on s'est aperçu maintenant que la communication avec ses pairs est un formidable levier d'apprentissages cognitifs.
- la différenciation de la pédagogie : alternance et complémentarité des moments de travail individualisé et collectif.

### 1-3 LE TRAVAIL DE GROUPE ET L'ENJEU

Le travail de groupe s'organise autour d'un projet collectif. Il y a donc toujours un enjeu. En cela il se différencie des activités, dépourvues d'enjeux, où le maître donne à chacun la même tâche à exécuter. Ces dernières activités qui ont toujours pour objectif l'entraînement ou le contrôle, ne développent pas d'interactions et sont toujours en rapport avec des savoirs segmentés même si elles prennent parfois des formes ludiques.

L'enjeu, dans le travail de groupe, est central. Il fixe un objectif commun à atteindre et cet objectif ne peut être atteint sans la participation, à des titres divers, de tous les membres du groupe. Il ne peut être atteint sans interactions. L'enjeu fait figure de motivation à lui seul et c'est pour cette raison que le maître adopte une posture de médiateur. Le maître médiateur régule et relance mais c'est le groupe qui prend les décisions et fait les découvertes.



Quelques exemples :

Objectif	activités sans enjeu	activités avec enjeu
définir des critères de tri	1 groupe d'élèves : chacun doit identifier les différentes collections sur une feuille	2 groupes d'élèves, des collections d'objets mélangées : chaque groupe doit trier. Ensuite, les résultats sont présentés et critiqués
adapter son geste : lancer une balle avec précision	1 groupe d'élèves : chacun à tour de rôle, doit lancer la balle dans une cible.	2 groupes d'élèves : chaque groupe doit envoyer le maximum de balles dans une cible en un temps limité. Les scores sont comparés et les stratégies analysées.
dénombrer	1 groupe d'élèves : chacun doit dénombrer les cases sur une bande de papier.	4 élèves jouent aux petits chevaux
réinvestir le vocabulaire	1 groupe d'élèves, un jeu de cartes (légumes) : le maître demande à chacun à tour de rôle de nommer les images	1 groupe d'élèves, un jeu de cartes (légumes) : jeu de loto ou de Memory.

## Coopérer pourquoi?

" L'éducation ne peut se contenter de rassembler des individus en les faisant adhérer à des valeurs communes forgées dans le passé. Elle doit aussi répondre à la question : vivre ensemble, à quelles fins, pour quoi faire ?, et donner à chacun, tout au long de la vie, la capacité de participer activement à un projet de société [...] Il faut préparer chaque personne à cette participation, en l'instruisant de ses droits et de ses devoirs, mais aussi en développant ses compétences sociales et en encourageant le travail en équipe à l'école. "

Tiré du Rapport de la commission internationale sur l'éducation à l'UNESCO, présidée par Jacques DELORS

## 1-4 LES MODALITÉS DE GROUPEMENTS

Elles répondent aux intentions du maître en fonction de l'évaluation des besoins des élèves. Elles varient donc en fonction des activités.

modalités	points positifs	limites
groupes de niveaux par rapport aux apprentissages.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- performance du groupe</li> <li>- tâche adaptée</li> <li>- gestion de l'hétérogénéité facilitée pour le maître</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-absence d'émulation dans la classe, les écarts se creusent : les forts deviennent plus forts, les faibles plus faibles. Conséquences : traitement inégalitaire, absence de solidarité, tendance à la stigmatisation.</li> </ul>
groupes de besoins en direction d'élèves qui rencontrent les mêmes difficultés	bonne gestion des remédiations	-souvent présence des mêmes élèves, stigmatisation
groupes affectifs	les enfants qui s'apprécient désirent travailler ensemble et ont donc plus de chance de réussir.	<ul style="list-style-type: none"> <li>-risque d'exclusion de certains élèves</li> <li>-risque de manipulation d'élèves par des leaders</li> </ul>
groupes arbitraires ou spontanés	les élèves doivent faire l'effort de s'adapter aux autres. Ils se découvrent et s'entraident.	risque de mésentente et donc de refus de participer
groupes composés par le maître en fonction des personnalités	-recherche d'équilibre : mélange d'élèves de niveaux différents, de tempéraments différents avec pour conséquence une émulation positive, une entraide.	<ul style="list-style-type: none"> <li>-risque de décrochage pour les élèves en trop grande difficulté si l'équilibre n'est pas stable</li> <li>-risque de freiner les plus hardis</li> </ul>
groupe d'intérêt	motivation des élèves	la participation à ce groupe exclut de fait la participation à un autre groupe qui aurait pu être plus profitable à l'élève.

### Conclusion :

Les groupes ne peuvent être définis une fois pour toutes. Le maître dispose d'éléments d'évaluation qui lui permettent de savoir lors de chaque activité, quelle modalité de groupement privilégier. Un usage réfléchi et diversifié dans le temps donnera des résultats sur le long terme.

### Le retour au groupe

Tous les jours et systématiquement, le retour au groupe est organisé : on montre ce qu'on a fait, on explique, on discute. Chacun est invité à s'exprimer. Ces moments sont très importants : Ils permettent aux enfants d'apprendre la vie sociale. On apprend à s'exprimer, à écouter les autres, à reconnaître et être reconnu, on donne son avis, on écoute des conseils sur les productions. Ces moments de retour au groupe sont le moteur des activités.

## 2 Les fonctions du travail de groupe

Le travail de groupe à l'école maternelle couvre différentes fonctions.

- 1 Une fonction psychologique
- 2 Une fonction sociale
- 3 Une fonction cognitive

### 2-1 LA FONCTION PSYCHOLOGIQUE

#### 2-1-1 ASSEOIR L'IDENTITÉ

La participation à un groupe permet à l'élève de prendre un rôle. Ce faisant, il se différencie des autres et notamment de ses parents avec lesquels il est encore, parfois en relation fusionnelle. Ce phénomène est particulièrement visible dans les coins jeux libres (dînette, toilette, garage, marchande etc.) où l'enfant prend alternativement les rôles de maman, papa, enfant ou autre. Ce faisant, il apprend à se détacher du cercle familial. Le renforcement du JE se fait alors naturellement et en même temps la construction de l'identité et de la personnalité.

#### 2-1-2 FAVORISER L'EXPRESSION DE SOI

Par la présence d'acteurs différents de ceux avec lesquels il a l'habitude de communiquer, l'enfant se trouve en situation de faire des efforts pour se faire comprendre. En effet, la relation privilégiée et intuitive établie à la maison est différente au sein du petit groupe. La connivence n'existe plus et les réponses souvent d'anticipation aux besoins et désirs qui existent à la maison n'ont plus cours à l'école. S'il veut obtenir satisfaction, l'enfant est obligé de s'exprimer. Le grand groupe ne laisse pas l'opportunité à tous les élèves de s'exprimer, faute de temps mais aussi par le fait de la présence d'autres élèves plus avancés qui prennent la parole spontanément. Le petit groupe garantit le droit à l'expression aux élèves plus effacés.

#### 2-1-3 SÉCURISER L'ÉLÈVE

Parler en public n'est pas une chose facile. Cela requiert de la part du locuteur une bonne maîtrise du langage, ce dont les élèves, en devenir, à l'école maternelle ne disposent pas encore. Cela nécessite également une assurance liée à la conscience d'exister comme individu. Si ces conditions ne sont pas réalisées, la prise de parole devant un grand groupe génère de l'anxiété et par conséquent un repli vers le mutisme ou un décrochage à l'origine souvent d'attitudes perturbatrices. La structure du petit groupe apparaît alors comme plus sécurisante. La définition des rôles (ou tâches) indispensables au bon fonctionnement du groupe confèrent à l'individu une fonction qui le contraint à participer sans être sous les regards de la classe entière. Le risque de se tromper s'efface car la solidarité dans le projet joue un rôle efficace.

### 2-2 LA FONCTION SOCIALE

Le travail de groupe donne l'opportunité à l'élève de construire les rapports à l'autre, d'être reconnu par les autres comme faisant partie du groupe de manière active et indispensable.

#### 2-2-1 DANS LE GROUPE, L'ÉLÈVE NE SE LIMITE PAS À ÊTRE ACTIF, IL EST ACTEUR.

- il participe à l'organisation
  - préparer le matériel
  - répartir les tâches
  - planifier

- faire ou agir
- présenter
- ranger

- il prend des responsabilités
  - responsable du groupe
  - rapporteur
  - secrétaire
  - arbitre
  - acteur (différents rôles)

En acceptant de prendre un rôle ou d'assumer une tâche, l'élève se reconnaît et est reconnu comme un membre d'un groupe. Cela nécessite des échanges, des négociations, une écoute et une acceptation du point de vue de l'autre au sein du groupe, mais aussi l'acceptation de la critique positive et négative.

#### 2-2-2 LES RÈGLES DE VIE

Le travail de groupe est par excellence le lieu où les règles de vie, parce que nécessaires à la vie du groupe, sont mises en œuvre et appliquées :

- tolérance
- égalité
- solidarité
- respect
- partage etc.

L'arbitrage du maître, garant des conventions, est de fait, souvent sollicité.

### 2-3 LA FONCTION COGNITIVE

La détermination du groupe de travail dépend avant tout de l'objectif que le maître s'est assigné.

L'objectif peut être

- une découverte de savoirs, savoir-faire, savoir-être
  - une recherche de documents de stratégies ou de solutions
  - une structuration de données, de raisonnement
  - la remédiation à une difficulté
  - la production orale, artistique.
  - la mémorisation et le réinvestissement de connaissance
  - la création
- L'objectif s'inscrit dans un projet et dans une progression. Tous les domaines d'apprentissages sont concernés.



### 3-Typologies de groupes à l'école maternelle

Type	exemples	fonction psychologique	fonction social	fonction cognitive
coins jeux libres*	-dînette -petite maison -coin bébé -marchande -garage	jouer le rôle d'un acteur de la vie de tous les jours (maman, papa, etc.)	parler et agir avec l'autre	-acquérir et réinvestir un vocabulaire spécifique. -manipuler la syntaxe orale ordinaire
ateliers d'expression libre*	-malle à déguisements -théâtre de marionnettes -théâtre d'ombres -téléphone -magnétophone	inventer un personnage et jouer son rôle	jeux de rôles	réinvestir les acquis de la littérature jeunesse (contes etc.) créer des dialogues des scénarii
ateliers de découverte scientifique ou technologique **	-bac à sable ou à eau avec contenants -jeux d'assemblages -collections de matériaux divers	prendre conscience de ses découvertes et de celles des autres	écouter observer l'autre, défendre son point de vue, faire des choix, faire comme.	-mettre en place un raisonnement -reproduire des tâches dans un ordre logique et les planifier -identifier des principes et les généraliser
ateliers de production artistique* *	-musique -instruments -matériel d'arts plastiques ou graphiques etc.	prendre conscience de ses découvertes et de celles des autres	écouter observer l'autre, défendre son point de vue, faire des choix, faire comme.	-créer -réinvestir des connaissances culturelles -développer sa sensibilité -affiner le geste
jeux à règles	EPS danse	jouer un rôle dans un groupe	tenir compte des autres -accepter les règles	-développer ses compétences physiques et stratégiques -affiner ses réponses motrices
jeux de stratégies	dominos, cartes, lotos, jeux de l'oie, de petits chevaux, de dames, courses au trésor, Memory, tris, etc.	jouer un rôle dans un groupe	tenir compte des autres -accepter les règles	-acquérir et mémoriser des connaissances -mettre en œuvre des stratégies -développer des compétences logiques

\*ces ateliers peuvent également être conçus de manière dirigée ou semi-dirigée. Dans ce cas c'est le maître qui donne le thème ou le scénario. Il peut aussi induire des comportements en introduisant ou en imposant des objets exemple : des fruits dans la cuisine, des masques dans la malle à déguisements, une sélection de marionnettes.

\*\*libres ou dirigés :

- libres : le maître ne donne pas d'objectifs, c'est au groupe de le définir et donc de problématiser.
- dirigés : le maître donne l'objectif à atteindre, le groupe doit trouver des solutions

Le travail de groupe nécessite un aménagement et une organisation.



## 4- Organisation des groupes

Le travail de groupes nécessite un aménagement et une organisation.

### 4-1 L'aménagement de la classe

L'aménagement de la classe, des ateliers ou des locaux disponibles (sous réserve que la surveillance soit assurée par un adulte agréé et que la sécurité soit assurée) est prévue avant l'arrivée des élèves. Le matériel s'il est spécifique, est mis à disposition. En fonction de l'atelier et des choix faits par le maître, l'autonomie des élèves est à rechercher quant à l'installation et au rangement. Des fiches codées peuvent se substituer aux consignes orales pour permettre la préparation.

### 4-2 La détermination des choix d'ateliers, le rôle de chacun et la planification des tâches.

Planification établie par le maître

La matérialisation du choix peut se faire par inscription sur un tableau au moyen de vignettes, de cartes à symboles, de colliers de couleurs etc. qui permettent d'identifier le lieu et le contenu de l'atelier. Les rôles ainsi que les tâches peuvent être fixés sur un tableau à double entrée ou toute autre trace écrite qui permettra de valider l'état d'avancement des travaux dans un groupe, tout en responsabilisant les acteurs.

Planification construite par les élèves

Les élèves peuvent être amenés à élaborer le projet du début à la fin : détermination de l'objectif, définition des étapes, prévision du matériel, élaboration d'un calendrier, détermination des tâches individuelles. Dans ce cas le maître accompagne le processus. Il agit en médiateur. Il prévoit des moments de réunions et d'échanges constructifs pour faire le point sur l'avancée des travaux. Il suggère des outils pour matérialiser l'évolution du projet : grilles, tableaux à double entrée, etc. Il aide à la mise en œuvre en facilitant l'accès au matériel et l'organisation de l'espace classe. Il anime les débats et la critique constructive.

### 4-3 Les consignes

Des consignes claires et précises accompagnent les dispositifs. Dès que possible elles sont présentes sous une forme visuelle. Les consignes sont données juste avant le début de l'activité et aux seuls participants du groupe, les autres n'étant pas concernés. La multiplicité de consignes données en grand groupe, en avance, engendre généralement une démobilisation des élèves non concernés et dure souvent trop longtemps pour que chacun se souvienne de consignes qui le concernent.

La construction des règles de vie de la classe: le corollaire du travail de groupe.

La pratique du travail de groupe présuppose des compétences qu'en même temps elle institue.

Les activités en groupe génèrent de par leur nature des "dérapages": bruits, disputes, enfants "bloqués" ou qui papillonnent, perte de temps ou décrochage...

Elles fournissent les occasions pour discuter, négocier les règles de vie et les répertorier par écrit afin de les rappeler en d'autres circonstances.

La tâche elle-même nécessite un contrat clair:

- A quel moment peut-on considérer qu'elle est achevée?
- Qui autorise le changement d'activité?

L'élaboration de règles de vie et de contrats clairs est une nécessité.